

LE BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XLVII

LEVIS, AVRIL 1941

No 4

LES FILLES VENUES AU CANADA DE 1658 À 1661

“ En 1658, écrit Rameau (1), les ecclésiastiques de Saint-Sulpice exhortèrent et aidèrent de leur bourse un bon nombre d'hommes vertueux et de filles pieuses à aller s'établir à Montréal; il partit ainsi 60 hommes et 32 filles. . . Les 32 filles furent confiées à la soeur Bourgeois, qui veilla sur elles jusqu'à leur établissement. Il y avait aussi dans le même convoi 18 filles pour Québec, qui lui furent aussi remises en garde. ”

Ce texte de l'auteur de *La France aux colonies* a induit en erreur quelques-uns de nos historiens (2). Ce ne fut pas en 1658, mais en 1659 que Marguerite Bourgeois amena en tutelle son bataillon d'amazones. Embarquée à Québec pour la France, le 14 octobre 1658, elle ne fut de retour que le 8 septembre de l'année suivante.

Vingt-quatre nouvelles venues paraissent pourtant à nos archives d'août 1658 à février 1659 (3), dont 10 pour Québec et 14 pour Montréal. Ces chiffres sont considérables.

Monsieur de Maisonneuve, dans son voyage en France de 1656, n'avait pas dû oublier qu'on soupirait après des épouses dans sa chère colonie de Villemarie. Selon leur habitude les Prêtres de Saint-Sulpice et Monsieur de la Dauversière se chargèrent de trouver des sujets de choix. Aussi

(1) *La France aux colonies*, 1859, II, 283, note 10.

(2) Groulx. *La naissance d'une race*, p. 57; Malchelosse. *Mélanges*, t. 17, p. 98.

(3) En 1658, le premier navire parut le 11 juillet; le 16 juin en 1659. (V. *Journal des Jésuites*, éd. 1892, pp. 237, 258).

croions-nous que, mettant pied à terre à Montréal avec Monsieur de Queylus, le 12 août 1657, le gouverneur était entouré, non seulement de Nicole Duchesne et Marguerite Picard, déjà rencontrées plus haut, mais encore des quatorze jeunes personnes dont Basset dressa le contrat de mariage, de septembre 1658 à janvier 1659. L'année de noviciat au mariage imposée aux filles amenées en 1653, l'aura été également à celles qui débarquèrent en 1657.

Les marchands-armateurs Pierre Gaigneur et François Perron reçurent à leur bord et levèrent, au moins en partie, les dix nouvelles recrues de Québec. Le premier signe, le 11 août 1658 (Audouard, not.) au contrat de mariage de Marguerite Leboeuf, et c'est à lui que Pierre Cousseau acquitte le passage, estimé à soixante livres, de Marie Valade, sa nièce (Audouart, 4 août 1658).

Quant à François Perron, avec qui nous avons fait connaissance en 1657 (1), on constatera par la lettre suivante du gouverneur d'Argenson que ses intérêts privés lui faisaient parfois oublier ceux de la colonie.

D'Argenson, Kebec, ce 24 8bre 1658 (2)

Madame de la Pelleterie,

Madame Manse,

“ Il faut que je vous dise une chose qui vous divertira. C'est un jugement que j'ay rendu contre un marchand de La Rochelle appelé Péron. Il a esté assez insolent que de nous envoyer en ce pays une fille débauchée actuellement grosse et qu'il scavoit estre en cet estat. Je l'ay condamné à la ramener à La Rochelle, à toutes les dépends qu'il en pouvoit avoir fait et ceux qu'avoit fait celuy à qui il l'avoit donnée en service, et en 150 l. d'amende dont le tiers je le fais donner à l'hospital de Kebec. Cela remettra nostre pays en réputation, que l'on confond avec les Isles de St Christophe et empêchera les marchands de se charger de ce bétail. ”

Des 24 filles ou veuves, rencontrées pour la première fois en 1658, 9 étaient de la région parisienne, de la Picardie et du Nivernais, 6 du Maine et de l'Anjou, 8 du Poitou et du territoire rochelais, une enfin, restée sans alliance, de provenance inconnue. En voici la liste.

(1) Cf. *B. R. H.*, 1940, p. 340.

(2) *B. R. H.*, 1940, p. 346.

QUÉBEC

1. Barbe Valade, fille d'André, messenger à La Rochelle, et de Sara Cousseau, épouse 1^o à 15 ans, le 19 août 1658 (Contrat passé par Peuvret, notaire, le 4 en la maison de Pierre Cousseau, oncle de la fille) Michel Lhomme, de Bonnétable (Sarthe); 2^o le 28 janvier 1677, Jacques Lemeilleur, de Rouen.

2. Marguerite Leboeuf, fille de Guillaume, bourgeois de Troyes (Aube), et de Marguerite Millot, épouse à 18 ans, le 3 septembre 1658, Gabriel Lemieux, de Rouen, le contrat ayant été passé le 11 août par Audouart, notaire, en la maison de François Bissot.

3. Marie-Madeleine Triot, présente au précédent contrat (11 août 1658), était fille de Jacques, bourgeois de Paris, domiciliée paroisse de St-Nicolas-des-Champs, et de Catherine Guichard. Elle épousa, à 17 ans, le 10 septembre 1658, Charles Lefrançois, de Muchedent (Seine-Inf.), le contrat ayant été passé le 26 août par Audouart, en l'hôtel de la grande senéchaussée (2).

4. Marie Chartier, marraine à Québec, le 18 août 1658, de Pierre-Joseph Pinguet, fils de Noël, ne paraît plus après cette date.

5. Marie Ferra, fille de défunts Jean et Antoinette Hubert, du bourg et paroisse de Crèvecoeur (Oise), épousa à 20 ans, le 24 septembre 1658, Jacques Jahan, Sr de la Violette, tanneur, de Ste-Soulaine (auj. St-Louis) de Blois (Loir-et-Cher). Le contrat, par Peuvret, fut passé le 7 septembre chez le Sr Bissot.

6. Françoise Meunier, fille de Jacques et de Françoise Saulnier, de Chaniers (Charente-Inf.), épousa à 22 ans, le 30 septembre 1658, Pierre Dubois-Morel, de Senonches (Eure-et-Loir). Le contrat fut reçu par Audouart, le 8, en la maison d'Étiennette Després, veuve Guillemot du Plessis. Ils laissèrent une fille, Louise, mariée à Guillaume Le Tardif (contrat G. Rageot, le 16 avril 1679).

7. Jeanne Beausier, veuve de François Boisseau et

(1) Bibliothèque Nat., Nouv. Acq. Franç. 9328.

(2) Jean de Lauzon était alors grand-sénéchal.

fille de Jean et de Perrine Robin, venait de S.-Georges-du-Rosay (Sarthe). Elle épousa à 26 ans, le 14 octobre (contrat Audouart, le 26 sept.), Charles Palentin, de S.-Martin au faubourg S.-Marcel lès Paris. Sans enfant.

8. Gabrielle Barré, fille de Jacques et de Judith Du-sault (1), de S.-Nicolas de La Rochelle, passe à 19 ans un contrat de mariage, par-devant Audouart, not., le 11 novembre 1658, avec Pierre Labrecque, de Dieppe. Ce contrat ayant été annulé, elle en passe un second le 24 août 1659 (Audouart, not.), avec Guillaume Landry, fils de Mathurin, maître-tailleur d'habits, et de Damiane Desavis, de la Ventrouze (Orne), en présence de Marie Couillard, femme de François Bissot, sa maîtresse. Le mariage eut lieu le 14 octobre suivant.

9. Marie Bessonnet, fille de Jacques et de Marie Pé-rochoux, de S.-Gilles (-sur-Vie, Vendée), Poitou, épousa à 19 ans, le 28 novembre 1658, Pierre Cousseau dit Laviolette, cordonnier, de S.-Nicolas de La Rochelle.

10. Catherine Mathieu, fille de feu Claude et d'Hélène Charpentier, de Châlons-sur-Marne (Marne) épousa, à 27 ans, le 24 février 1659, François Truffley, de S.-Barthelemi de Routot (Eure). Le contrat fut passé, le 5, par Peuvret, not., en la maison d'Eustache Lambert.

MONTREAL

1. Marie Peurnain, fille de Jean Sr de la Faye et de Catherine Durand, de S.-Léger de Pouques (Nièvre) figure dans un acte de Basset du 1er septembre 1658 (2). Elle était veuve de Guillaume de la Bardillière lorsqu'elle épousa, à 27 ans, le 24 novembre 1659, Jacques Testard Sr de la Forest, négociant, de Rouen. Elle convola en troisièmes nocces, le 6 février 1668, avec Jacques Delamarque, aussi négociant.

2. Marthe Arnue, fille de feu Marc et de Louise Brodeux, baptisée à Ste-Marguerite de La Rochelle le 2 septem-

(1) L'acte de Confirmation de Gabrielle Barré, 1er février 1660 à Château-Richer, la dit fille de Jacques et de Marie Forget, de S.-Sauveur, évêché de La Rochelle.

(2) E.-Z. Massicotte, *Mém. de la Soc. Royale*, 1913, sect. I, p. 29.

bre 1632, épousa le 16 septembre 1658 (contrat reçu le 2 par Basset) Pierre Richomme (Richaume) de Brouage (Char. - Inf.).

3. Elisabeth Gobinet, fille de feu Nicolas et de Marguerite Lorgeleux, de Gonesse (Seine-et-Oise) épousa à 16 ans, le 16 septembre 1658 (contrat de Basset, le 9) Paul Benoist, de Châtillon-en-Bazois (Nièvre).

4. Marie Bidart, fille de feu Guillaume, maître maréchal, et de Catherine Neuchet (contrat) ou Mochet (acte), de S.-Pierre d'Alençon (Orne), épousa à 26 ans, le 23 septembre 1658 (contrat de Basset, le 9) Honoré Dasny, de Mont-Louis (Indre-et-Loir).

5. Jeanne Godart, fille de Robert et d'Antoinette Grandpierre, de Charly (Aisne), épousa 1° à 20 ans, le 23 septembre 1658 (contrat de Basset, le 14) Simon Le Roy, du village de la Bretonnière, paroisse de Ligron (Sarthe), et 2° le 20 novembre 1662 (contrat de Basset, le 23) Pierre Pigeon de Ste-Geneviève de Vanves (Seine).

6. Françoise-Jacqueline Nadreau, fille de feu Jacques, tailleur de pierre, de La Flèche (Sarthe) et de feu Marie Lebrun, de l'île Oléron, épousa 1° à 18 ans, le 23 septembre 1658 (contrat de Basset, le 14) Michel Louvard, meunier, d'Hambert (Mayenne), et 2° le 18 juin 1663, Michel André de La Cambe (Calvados). Elle n'eut d'enfants que du second lit.

7. Marguerite Sauviot, soeur utérine de Marthe Arnue (supra), fille de feu Jean et de Louise Brodeux, fut baptisée à Ste-Marguerite de La Rochelle, le 14 juillet 1641, et tenue sur les fonds par Nicolas Denys, capitaine de marine, et Marguerite Lafuyte, sa future épouse. Elle épousa, le 16 septembre 1658 (contrat, Basset, le 15), Jacques Mousseaux, d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire).

8. Marthe Autreuil (acte) ou Le hautreux, fille de René et de Françoise La Chauvallièrre, de S.-Germain de Noyen (Sarthe), épousa à 16 ans, le 16 septembre 1658 (contrat, Basset, le 15), Pierre Chauvin, de Vion (Sarthe).

9. Jacqueline Lagrange, fille de feu Jean maître maçon, de S.-Nicolas de Boulogne (Pas-de-Calais) et de Marguerite Bourré, de Licques (Pas-de-Calais), épousa 1° à 18

ans, le 16 septembre 1658 (contrat, Basset, le 15), Michel Théodore veuf de Renée Didier (acte) ou Girardin (contrat), de S.-Pierre-du-Boil, à Tours (Indre-et-Loire); 2° en 1664, Laurent Glory; 3° en 1681, Nicolas Ragueneau.

10. Louise Garnier, fille de défunts Charles et Françoise Labraye, de Bazouges (-sur-le-Loir, Sarthe), épousa à 22 ans 1° le 16 septembre 1658 (contrat, Basset, le 1er septembre) Jean Pichard, de Rouez (Sarthe); 2° le 19 septembre 1661 (contrat, Basset, le 4), Jacques Morin de S.-Germain-du-Val (Sarthe).

11. Renée Lopé, fille de défunts Jean et Marie Després, de S.-Jean-de-la-Motte (Sarthe), épousa à 15 ans, le 23 septembre 1658 (contrat, Basset, le 20) Jean Valiquet, Sr de la Verdure, de S.-Vincent du Lude (Sarthe). Au contrat assistent deux cousins de la future: Pierre Raguideau, Sr de S.-Germain, et Sébastien Odiot (Audiot).

12. Marie Frit (acte) ou Fry (contrat), fille de défunts Gaspard et Françoise Viet, de S.-Martin de Château-Thierry (Aisne), épousa 1° à 27 ans le 7 octobre 1658 (contrat, Basset, le 22 septembre) Léger Haguenier, de Ste-Cécile au diocèse du Mans; 2° en 1663 (contrat, Basset, le 23 septembre) Alexis Béranger, fils de Vincent et de Marguerite Cochois, de S.-Jean d'Elbeuf (Seine-Inf.).

13. Jeanne Hérault, fille de défunts François et Marie Juqueline (contrat), de Ste-Radegonde de Poitiers, épousa à 27 ans, le 22 octobre 1658 (contrat, Basset, le 12), René Filastreau, scieur de long, de S.-Antoine d'Angliers (Vienne).

14. Marie Pacrau, fille de feu Jacques, marchand, du bourg de Criteuil, paroisse d'Ambleville (Charente), et de Débora Balet, du village de Begoux, paroisse de Sonnevillle (Charente), épousa 1° à 30 ans, le 13 janvier 1659 (contrat, Basset, le 2) Fiacre Ducharme, dit la Fontaine, maître-menuisier, de S.-Benoît de Paris; 2° le 14 février 1678 (contrat, Maugue, le 16) Antoine Pichon dit Duvernay.

1659

L'année 1659 fut pour Montréal ce qu'avait été 1639 pour Québec: elle dota la petite peuplade d'institutrices et

d'hospitalières par l'arrivée des Soeurs de Saint-Joseph de La Flèche et de compagne pour Marguerite Bourgeois. A ces généreuses filles se joignait, pour Villemarie seulement, une recrue excédant 100 personnes où l'élément féminin était considérable.

Des historiens, à la suite de Faillon (1), ont affirmé que Marguerite Bourgeois avait, en cette occasion, conduit 32 filles à Montréal (2). Le chiffre se trouve dans l'*Histoire du Montréal* de Dollier de Casson, mais le texte de cet auteur n'a pas, croyons-nous, la portée que Faillon lui accorde. Au reste, le voici: "Quant à son retour, Mlle Mance avoit trouvé bon qu'elle (Marguerite Bourgeois) se rendit la première à La Rochelle avec une compagnie de 32 filles qu'elle amenoit avec elle pour le Montréal, auxquelles cette bonne soeur a servi de Mère dans ce voyage, pendant toute la route et même jusqu'à ce qu'elles aient été pourvues..." (3).

Peut-être la soeur Bourgeois a-t-elle servi de mère à trente-deux filles de Paris à La Rochelle et encore au-delà durant la traversée; mais ces trente-deux filles n'étaient pas toutes destinées à la colonie de Montréal. Nous avons là-dessus la parole même de la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame. De son départ de Paris elle écrit: "Nous étions environ 16 filles pour Montréal, sans compter d'autres filles pour Québec" (4). Le rôle des passagers du *Saint-André* (5), qui transporta la recrue de 1659, confirme notre conclusion. Ce navire avait pris à son bord, à destination de Montréal, 47 personnes de sexe féminin, à savoir: treize femmes mariées accompagnées de 9 fillettes dont une, Urbaine Hodiau d'âge nubile; 3 hospitalières: les soeurs de Bresolle, Macé et Maillet; Marguerite Bourgeois

(1) *Mémoires particuliers*, t. I, pp. 121-122, 187-188; *Hist. de la Colonie française*, t. II, p. 352.

(2) Rameau, *La France aux colonies*, 1859, t. II, p. 283, note 10; J.-Edm. Roy, *Mém. Soc. Royale*, 1894, sect. I, p. 155; de Bonnault, *Bull. rech. hist.*, 1932, p. 337, etc.

(3) *Histoire du Montréal*, édit. 1868, p. 136.

(4) Ecrits autographes de Soeur Bourgeois, cités par Faillon, *Mém. part.*, t. I, p. 120.

(5) Publié par E.-Z. Massicotte dans *Canadian Antiquarian*, 1913, pp. 79-90.

et ses quatre compagnes destinées à la Congrégation: Melles Chastel, Croleau, Raisin et Gauchet; enfin, outre Melle Mance, seize filles qui formaient, à proprement parler, le contingent de filles à marier pour Montréal (1).

Tout ce monde, après trois mois de contretemps à La Rochelle, s'embarqua sur le *Saint-André*, commandé par le capitaine Poulet, qui mit à la voile le 2 juillet 1659. Après une traversée des plus pénibles, le navire mouilla enfin le 7 septembre devant Québec. Le 29, Marguerite Bourgeois, accompagnée de sa petite troupe, mettait pied à terre à Villemarie (2).

RECRUE DE MONTRÉAL

1. Louise-Thérèse Le Breuil, fille de défunts Jean et Marie Lecomte, de Soujart (Sougéal, Ile-et-Vilaine), passa d'abord à 23 ans, le 3 octobre 1659 (Basset, not.) un contrat de mariage, qui fut annulé, avec Sylvestre Vacher dit Saint-Julien, puis elle épousa 1° le 24 novembre (contrat, Basset, le 11) Marin Deniau, veuf de Marie Hague, de Luché (Sarthe); 2° à Laprairie, le 29 octobre 1678, Charles Boyer, de Vançais (Deux-Sèvres).

2. Catherine Charles, fille de défunts Samuel et Françoise Cocher, du bourg de Charenton-Saint-Maurice (Seine), près Paris, épouse à 21 ans, le 26 octobre 1659 (contrat, Basset, le 3) Urbain Jetté, de Saint-Pierre de Verrin près La Flèche (Verron, Sarthe), d'après l'acte de mariage, ou de Saint-Germain en Anjou (Saint-Germain-du-Val, Sarthe) d'après le contrat.

3. Françoise Du Verdier dit Saunier, fille de Gilbert et d'Antoinette Torchein, demeurant à Paris, rue des Canettes, paroisse Saint-Sulpice, faubourg Saint-Germain, épouse 1° à 21 ans, le 20 octobre 1659 (contrat, Basset, le 3), Pierre Lorrain, veuf de Françoise Heulin. Elle convola en

(1) Marie de l'Incarnation écrivait en 1659 (Lettre 141e, édit. 1876, t. 2, p. 140): "L'on y va faire (à Montréal) tout d'un coup l'établissement de 30 familles, le dernier vaisseau ayant amené à cet effet un grand nombre de filles". 13 femmes mariées et 16 filles à établir donnent sensiblement le chiffre de 30 familles.

(2) Cf. E.-Z. Massicotte, l. c. pp. 74-76.

deuxièmes, troisièmes et quatrièmes noces avec Jean Le Roy (1687), Thomas Morteseigne (1690) et Bernard Dumouchel (1697).

4. Denise Lemaistre, fille de Denis, demeurant à Paris rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, et de feu Catherine Deharme (acte) ou Desharme (contrat), passe le 5 octobre 1659 un contrat de mariage (Basset, not.) avec André Heurtebise, de Roëzé (Sarthe), qui meurt avant le mariage et est inhumé le 2 décembre; puis elle épouse à 23 ans, le 26 janvier 1660 (contrat, Basset, le 10), Pierre Perras dit Lafontaine, fils de défunts Pierre et Jeanne Lasnier, de S.-Jean-du-Perrot, La Rochelle; 2° à Laprairie, le 9 octobre 1684, François Cahel.

5. Madeleine de la Fabrequet, d'origine inconnue, inhumée le 5 octobre 1659, "arrivée de France depuis quinze jours" (Reg. paroissial).

6. Elisabeth Camus, fille d'honnêtes personnes Monsieur et Madame Le Camus (contrat), Pierre Camus, marchand demeurant à Paris, rue S.-Denis, paroisse S.-Sauveur, et Jeanne Charles (acte), épouse à 14 ans, le 26 octobre 1659 (contrat, Basset, le 6), Louis Gueretin, natif de Daumeray (1) (Maine-et-Loire).

7. Marie Polo, fille de défunts Étienne, cloutier, et de Marie Nardine, de Saint-Sauveur de La Rochelle, fut engagée le 18 juin 1659 par Judith Moreau, supérieure de l'Hôtel-Dieu de S.-Joseph (Demontreau, notaire à La Rochelle). Elle épousa à 15 ans, le 25 novembre 1659 (contrat, Basset, le 23 octobre), Daniel Panier, de Saint-Nicolas de La Rochelle.

8. Catherine Lotier, fille de feu Adrien, peintre à Paris, demeurant rue Sainte-Marguerite, paroisse Saint-Sulpice, et d'Anne Desdames, épousa 1° à 18 ans, le 25 novembre 1659 (contrat, Basset, le 29 octobre), Adrien Léger, de Sainte-Marguerite (2) au diocèse de Rouen; 2° le 8 août 1661 (contrat, Basset, le 29 mai), Mathurin Jousset, de S.-Germain-d'Arcé (Sarthe).

(1) Le contrat de mariage fait venir Louis Gueretin de Varennes, pays d'Anjou; celui-ci fut baptisé à Daumeray le 28 juin 1625.

(2) Probablement Sainte-Marguerite-de-Duclair (Seine-Inf.).

9. Françoise Duverger, fille de Jean-Jacques, demeurant à Paris, rue des Boucheries, paroisse Saint-Sulpice, et de feu Suzanne de Laval (1), épousa 1° à 23 ans, le 18 novembre 1659 (contrat, Basset, le 3), Simon Galbrun, de Verron (Sarthe); 2° le 29 juin 1671 (contrat, Basset, le 8 février), Jean Boulin, dit Léveillé, fils de Michel et de feu Mélaïne Tisserant, du village de l'Épinay-sur-Orge (Seine-et-Oise), paroisse Saint-Leu, diocèse de Paris.

10. Marguerite Rebours, fille de Martin, marchand et bourgeois de Paris, demeurant rue Mouffetard, paroisse Saint-Médard, faubourg Saint-Marcel, et de Suzanne Rousset, épousa 1° à 14 ans, le 24 novembre 1659 (contrat, Basset, le 15), Pierre Raguideau, de La Flèche (Sarthe); 2° le 14 juin 1666, Jacques Guitaut.

✓ 11. Catherine Marchand, fille de défunts Pierre et Geneviève Lespine, de Saint-Sulpice, Paris, épousa à 25 ans, le 7 janvier 1660 (contrat, Basset, le 4 décembre 1659), Laurent Archambault, de Dompierre-sur-Mer (Charente-Inf.).

12. Etiennette Aleton, fille de feu François et d'Antoinette Parillay, avait été baptisée à La Flèche (Sarthe), le 13 novembre 1638. Elle épousa 1° le 7 janvier 1660 (contrat, Basset, le 9 décembre 1659), Marin Heurtebise, frère d'André (supra), de Roëzé (Sarthe); 2° le 13 juin 1672 (contrat, Basset, le 12), Barthélemy Vinet, de Saint-Pierre-de-Juillers (Charente-Inf.); 3° à Lachine, le 18 octobre 1689 (contrat, Basset, le 13 décembre 1688), Claude Garigue, maître menuisier. Etiennette Aleton fit annuler ce contrat le 16 avril 1689 (Adhémar, not.), dans le dessein de se retirer dans un couvent, mais se ravisa par la suite.

13. Suzanne Duverger, soeur de Françoise (v. plus haut), avait 18 ans lorsqu'elle épousa, le 2 août 1660 (contrat, Basset, le 4 juillet), Marc-Antoine Galibert, de Fauguerolles (Lot-et-Garonne), au diocèse d'Agen.

(1) Au contrat de mariage de Suzanne Duverger, soeur de Françoise (Basset, 4 juillet 1660), les parents sont dits: "de Londres, en Angleterre".

14. Marguerite Maclin (1), amenée au Canada par Marguerite Bourgeois (2), était fille de défunts Nicolas et Suzanne N... (3). Elle épousa 1° à 14 ans, le 23 octobre 1662 (contrat, Basset, le 14), Jean Cicot, de Dolus (Charente-Inf.); 2° le 18 août 1667 (contrat, Basset, le 3 juillet), Nicolas Boyer, de La Rochelle.

15. Perrine Picoté de Belestre, fille de François, conseiller et médecin du roi, à Paris, et de Perrine Lambert, fut amenée au Canada par Melle Mance (4). Entrée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, elle ne persévéra pas (5), et épousa, le 2 septembre 1664, Michel Godefroy de Lintot.

16. Catherine Gauchet de Belleville, venue, comme la précédente, avec Melle Mance, était parente de M. Souart, P. S. S., et fille de Claude Gauchet Sr de Belleville et de Suzanne Dufeu. Entrée aussi à l'Hôtel-Dieu, elle en sortit et épousa à 21 ans, le 26 novembre 1665, Jean-Baptiste Migeon de Branssat, de Moulins (Allier), lieutenant-général à Montréal. Devenue veuve, elle obtint de rentrer à l'Hôtel-Dieu, où elle décéda le 14 mai 1721, après quinze ans de vie religieuse (6).

17. Aimée ou Edmée Chatel, fille d'un notaire apostolique de Troyes, suivit soeur Bourgeois à Montréal afin de s'y consacrer à l'enseignement (7). Pourtant, le 3 avril 1661 (Basset, not.), elle s'engageait "pour la vie" à Marie-Barbe de Boullougne, veuve de Louis D'Ailleboust, qu'elle suivit à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle mourut en 1695 (8).

18. Anne Hioux ou You, de Paris, amenée, semble-t-il, pour s'établir à Montréal, prit la place de mademoiselle Gauchet à la Congrégation, dont elle fut "la première recrue en forme à la communauté", écrit soeur Bourgeois (9).

(1) M. E.-Z. Massicotte (*Mém. de la Soc. Royale*, 1913, sect. I, p. 34) a lu, par erreur, "Marguerite Martin".

(2) Faillon, *Mémoires part.*, 1853, t. I, p. 118.

(3) Tanguay a lu, à l'acte du mariage: "ses père et mère" par "Larose, sa mère".

(4) Soeur Morin, *Annales de l'Hôtel-Dieu*, édit. 1921, p. 103.

(5) Soeur Morin, l. c., p. 140.

(6) Marie-Claire Daveluy, *Jeanne Mance*, p. 210.

(7) Faillon, *Mém. part.*, t. I, pp. 116-118.

(8) Cf. Soeur Morin, l. c., pp. 142-143; *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec*, édit. 1939, p. 178 et passim.

(9) Cf. Faillon, *Mém. part.*, t. I, p. 120.

19. Marie Cholet (ou Chaullet), la seule dont le nom n'apparaît pas sur le rôle du *Saint-André*, était fille de feu Jean et de Catherine Héraut, de La Rochelle. Elle épousa à 22 ans, le 6 mars 1660 (contrat, Basset, le 22 février), Jean Chaperon, fils de Jean et de Jeanne Poireau, de Saint-Nicolas de La Rochelle.

QUÉBEC

Nos archives contiennent, du 13 juillet 1659 au 24 février 1660, 24 noms nouveaux de filles ou veuves, dont 23 à Québec, et une, Noëlle Landeau, aux Trois-Rivières. Nous les mentionnons dans l'ordre chronologique de leur apparition. Le *Saint-André*, sur lequel s'était embarquée Marguerite Bourgeois, n'ayant abordé à Québec que le 7 septembre, les premières filles dont les noms suivent n'ont pu évidemment faire partie de son groupe.

1. Isabelle ou Elisabeth Targer, fille de feu Daniel, marinier, et de Louise Martin, et veuve de Simon Piat, épouse le 4 août 1659 (contrat Audouart, 13 juillet), Mathurin Gerbet ou Gerbert, fils de Jean et de Perrine Pellet, de Saint-Pierre de Nantes (Loire-Inf.).

2. Madeleine Surget, présente au contrat de mariage de la précédente, le 13 juillet 1659, était de Soubise (Charente-Inf.). Fille de feu François Surget et de Marguerite Girault, elle épouse 1° à 23 ans, le 28 septembre 1659 (contrat, Audouart, le 5), Jean Clément, fils de Jean et d'Anne Martin, de Nancy (Meurthe-et-Moselle); 2° à l'Ange-Gardien, le 22 septembre 1693 (contrat Jacob, père, le 17), Jacques Murette, veuf de Marie Paget.

3. Louise Gelé (sic), veuve de Mathurin Robert, marchand, de Saint-Nicolas de La Rochelle, épouse à 43 ans, le 25 août 1659 (contrat, Audouart, le 10 août), Pierre Clément, meunier, fils de Jean et de Jeanne Martin, de Saint-Pierre de Surgères (Charente-Inf.). Sans enfant.

4. Louise Cocu, d'origine inconnue, est confirmée à Québec, à 24 ans, le 10 août 1659. Sans alliance.

(1) Le curé de Québec, l'abbé Torcapel, n'indique d'ordinaire que les noms des conjoints aux actes de mariage d'avril 1659 à août 1660. Aussi avons-nous dû emprunter notre documentation aux contrats de mariage.

5. Léonarde Lepoigneux, d'origine inconnue, est confirmée à Québec, le même jour que la précédente. Sans alliance.

6. Noëlle Landeau (sic), fille de Jean, laboureur, et de Marie Aubert, fut baptisée à Jauzé (Sarthe) le 2 novembre 1638. Ses parents n'étaient plus lorsqu'elle épousa 1° aux Trois-Rivières, le 12 août 1659 (contrat entériné le 24 juin 1660 par Ameau, not.), Jean Baudouin, de Courcival (Sarthe); 2° encore aux Trois-Rivières le 9 juin 1663 (contrat, Ameau, le 20 janvier), Louis Detreau (Tetreau), de Louin (Deux-Sèvres).

7. Antoinette Durand, fille de Guillaume et de Marguerite Letellier, de Saint-Godard, de Rouen, épousa 1° à 23 ans, le 18 septembre 1659 (contrat, Audouart, le 4), Marin Duval, fils de Marin et de Catherine Dubreuil, de Saint-Aubin, en Normandie; 2° le 13 août 1661 (contrat, Audouart, le 14 juillet), Nicolas Delaunay, de Tourouvre (Orne). Louis Dailleboust et Maisonneuve signent au premier contrat.

8. Françoise de Pois ou de Pouay, d'origine inconnue, assiste le 5 septembre 1659 au contrat de mariage de Madeleine Surget (Audouart, not.). Elle est confirmée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 3 juin 1664, à 64 ans. Sans alliance.

9. Elisabeth Dugeon épouse à 17 ans, à Québec, le 7 octobre 1659, en présence de Paul de Rainville, son oncle, et de Pierre Tremblay, son cousin, Jean Lehoux, fils de Jacques et de feu Léonarde Chaline, de la Ventrouze (Orne) (1).

10. Jeanne Mailleteau de Richecourt (2), fille de feu Paul et de Marie Gaubert, de Saint-Jean de la Cassine (Ardenes), épouse 1° à 14 ans, le 4 novembre 1659 (contrat, Audouart, s. d.) Jean Foucher, fils de Pierre et de feu Jeanne Troplongue, de Cressac (Charente); 2° à Montréal, le 11 août 1676 (contrat, Basset, le 27 juillet), Jean Le Roy, du bourg de Saint-Julien, près Poitiers.

(1) V. *Bull. des Rech. Hist.*, 1939, p. 6.

(2) Appelée "de Richecourt" à son premier mariage et "Mailleteau" au second.

11. Damoiselle Anne Le Chevalier, d'origine inconnue (1), épouse, le 4 novembre 1659, Pierre Pinguet, natif de Tourouvre (Orne) (2).

12. Catherine de Latour, fille de François, maître chirurgien, et de Catherine Charlay, de Saint-Eustache, de Paris, épouse, à 21 ans, le 17 novembre 1659 (contrat, Audouart, le 9), Jean Cordeau dit Deslauriers, fils de Bastien et de Lubine Chappelière, de Dangeau (Eure-et-Loir).

13. Marie Teste (sic), fille de Jean et de Louise Talon-neau, de Notre-Dame-de-Cogne de La Rochelle, épouse à 21 ans, le 24 novembre 1659 (contrat, Audouart, le 11), Antoine Pepin, fils d'André, marchand au Havre (Seine-Inf.), et de Jeanne de Bourville.

14. Marie Viez (non Vivier), fille de Robert Sr de la Motte, premier sergent d'une compagnie du régiment des Gardes, et de Xainte Paulin, épouse à 16 ans, le 27 novembre 1659 (contrat, Audouart, le 23), Hubert Simon, fils de Guillaume, demeurant au village de Vanves (Seine), près Paris, et de Sébastienne Doublet.

Marie Viez était soeur utérine de Marguerite Breton, mariée en 1651 à Nicolas Patenôtre (3).

15. Damoiselle Marie-Charlotte de Poitiers, présente au contrat de mariage de la précédente (23 novembre 1659), était fille de défunts Pierre-Charles de Poitiers Sr du Buisson, capitaine d'infanterie, et de Damoiselle Hélène de Belleau, demeurant au Petit-Espagne à une lieue de Montdidier (Somme), lorsqu'elle épousa 1^o à 18 ans, le 12 octobre 1660 (contrat, Audouart, le 2 mai), Joseph Hébert; 2^o le 11 janvier 1667 (contrat, G. Rageot, le 10), Simon Lefebvre sieur Angers, de Tracy-le-Bas (Oise).

Au premier contrat assistent, outre le gouverneur d'Argenson, Marie Lefieux (Viez), femme de Hubert Simon, et Damoiselle Anne Chevallier, femme de Pierre Pinguet, Sr de la Clardière.

16. Marie Languille, fille de Thomas et de Marie Benne, de Pruniers (Loir-et-Cher), épouse à 24 ans, le 26 jan-

(1) Tanguay la dit "fille de Charles Lechevalier, chirurgien". Aucun texte à notre connaissance ne prouve cette filiation.

(2) Cf. Godbout, *Origine des familles can.-franc.*, t. I, p. 170.

(3) V. *Bull. des Rech. Hist.*, 1939, p. 266.

vier 1660, Richard Grouard, de Flancourt (1) (Eure); 2° le 29 octobre 1667 (contrat, G. Rageot, le 23), François Hurault, de Sainte-Catherine, d'Orléans.

17. Jeanne Analin, du diocèse du Mans, est confirmée au Château-Richer, le 2 février 1660. Sans alliance.

18. Renée Cosset, du diocèse de Luçon, est confirmée avec la précédente. Sans alliance.

19. Suzanne de Peré, du Béarn, confirmée avec les précédentes. Sans alliance au Canada. Nous la croyons identique à Suzanne Peré, soeur des marchands canadiens Jean et Arnauld Peré, laquelle assiste au contrat de mariage de son frère Jean à La Rochelle, le 23 avril 1669 (Teuleron, not.).

20. Françoise Guillet, de La Rochelle, confirmée avec les précédentes. Sans alliance.

21. Louise Duval, fille de Jean, au service de Mr Le Lièvre, intendant de la généralité de Paris, en sa terre de Grange-le-Roy (les Granges-le-Roi, Seine-et-Oise), et de Jeanne Lorin, épouse 1° à 19 ans, le 9 février 1660 (contrat, Audouart, le 7), Pascal Lemaistre, de Champfremont (Mayenne); 2° à Montréal, le 17 février 1681 (contrat, Maugue, le 15), Pierre Juineau, fils de Claude et de Marie Morin, de Saint-Pierre de Dijon (Côte-d'Or).

22. Marie Herpe signe le 7 février 1660 au contrat de mariage de la précédente. Origine et destinée inconnues.

23. Jeanne Hannet, du diocèse de Lisieux, est confirmée à 55 ans à Québec, le 24 février 1660. Sans alliance. Elle pourrait être parente de Jacques Anet, de Heurtevent, au diocèse de Lisieux.

1660

Dans la période qui va du 12 juin 1660 au 22 août 1661, dates d'arrivée des premiers bateaux, nous ne trouvons que trois noms à mentionner.

1. Marguerite-Cécile Pereau, fille de Geoffroy et de Marie-Cécile Verrier, de Nemours (Seine-et-Marne), passe un contrat de mariage le 26 septembre 1660 (Audouart,

(1) Ferland, *Histoire du Canada*, édit. 1861, t. 1, p. 512.

not.) avec Elie-Joseph Gauthier, fils de Samuel et de Hilaire Gourlatière, de Notre-Dame de Celles (-sur-Belle, Deux-Sèvres). Ce contrat fut annulé. Sans alliance.

2. Madeleine Miclot (1) fut mariée à 30 ans, probablement durant l'été de 1660, à Jacques Gratiot, qui habitait Trois-Rivières dès 1658. Ils y font baptiser leur premier enfant Jacques, le 25 avril 1661.

3. Madeleine Mulloys de la Borde arriva au Canada une année après les Hospitalières de La Flèche (2), en 1660 par conséquent. Fille de défunts Thomas et Sébastienne Hébert, de Saint-Honoré de Blois (Loir-et-Cher), elle épousa à 28 ans, à Montréal, le 20 juin 1664, Étienne Pezard de la Touche, de Blois.

1661

L'immigration féminine, arrêtée, semble-t-il, en 1660, reprit en 1661. Du 22 août 1661 au 5 juin 1662, dates d'arrivée des premières voiles à Québec, nous relevons 20 nouveaux noms dans nos archives. Voici leur répartition par pays d'origine: région de La Rochelle et Poitou: 5; région de Paris: 5; Normandie: 4; Picardie: 4; de provenance inconnue: 2. Trois: Jeanne Godin, Christine Reynier et Marguerite Rousart, sont signalées dans le district des Trois-Rivières, les 17 autres dans celui de Québec.

1. Françoise Gosse (Gausse), fille de Maurice et de Marguerite Blée (acte de mariage) ou Cler (contrat), de Saint-Martin de Noyon (Oise), épouse 1° à 22 ans, le 12 septembre 1661 (contrat, Audouart, le 31 août), Nicolas Durand, de Montreuil sous le bois de Vincennes (Montreuil-sous-Bois, Seine); 2° le 28 mai 1663, Robert Laberge, fils de Jacques et de Marie Poitevin, de Colombières (Calvados).

2. Jeanne-Angélique Brière, fille d'Adrian, bourgeois de Paris, et de Madeleine de la Varanne (acte de mariage)

(1) Ce nom a été orthographié: Michelot et Michelande. Tanguay a tort d'écrire: Michelande.

(2) Soeur Morin, *Annales de l'Hôtel-Dieu*, éd. 1921, p. 141. Voir sur cette demoiselle: Faillon, *Vie de Mademoiselle Mance*, t. 1, p. 211; E.-Z. Massicotte, *Mém. de la Soc. Royale*, 1913, sect. 1, p. 39.

ou de la Varenne (contrat), de Saint-Sauveur de Paris, épouse à 26 ans, le 22 septembre 1661 (contrat, Audouart, le 7), Adrien Sédilot. Sans enfant.

3. Romaine Boudet, présente au contrat de mariage de la précédente (7 septembre 1661), fille de feu Pierre, maître cordonnier, du bourg d'Argueil (Seine-Inf.), et de Marguerite Lieubray (contrat de mar.), épouse 1° à 18 ans, le 19 septembre 1661 (contrat, Audouart, le 11) Jean Lenormand, veuf de Jacquette Vivray (Vivier); 2° le 5 juin 1666 (contrat, Duquet, le 26 mai) Romain Becquet, du Bec (-de-Mortagne, Seine-Inf.).

4. Jeanne Pelletier, présente au mariage de Jeanne-Angélique Brière (7 septembre 1661), fille de feu Simon, maître charron à Paris, domicilié paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, et de Marie Larche, épouse à 22 ans, le 12 septembre 1661, Claude Charland, de Châteauroux (Indre).

5. Adriane Leclerc, fille de Louis, bourgeois, et de Périnnette Coquillart, de Saint-Denis au diocèse de Laon (acte de mariage) ou de Vaux sur Èsve (1) en l'archidiocèse de Rheims (contrat), épouse 1° à 21 ans, le 12 septembre 1661 (contrat, Audouart, le 7) Romain Duval; 2° le 15 juin 1662 (contrat, Duquet, le 4), Nicolas Hamelin, de Saint-Mathurin de la Daguenière (Maine-et-Loire).

6. Marguerite Leclerc, fille de Jean et de Perrette Brunel, baptisée à Saint-Remi de Dieppe (Seine-Inf.) le 12 février 1640, épouse 1° au Château-Richer, le 13 octobre 1661 (contrat, Auber, le 11 septembre), Nicolas Leblond, fils de Jacques, bourgeois de Honfleur (Calvados) et de Françoise de Nollen; 2° à la Sainte-Famille, le 8 septembre 1678 (contrat, G. Rageot, le 7 octobre), Jean Rabouin, de la Rochelle, veuf de Marguerite Ardion.

7. Marie Leclerc, fille de Jonas et de Marie Parmentier, de Saint-Remi de Dieppe (Seine-Inf.), épouse à 21 ans, le 10 octobre 1661 (contrat, Auber, le 15 septembre) Jean-Galleran Boucher, natif de Mortagne (Orne).

8. Madeleine Dubois, fille d'Isaac et d'Anne Richer, de Saint-Sauveur de La Rochelle, épouse à 21 ans, le 19 octobre 1661 (contrat, Vachon, le 17 septembre) Michel Baugy.

9. Anne Delaunay, baptisée au temple protestant de La

(1) On trouve: Vaux-sur-Aisne et Vaux-sur-Aire (Ardennes).

Rochelle, le 10 juillet 1635, était fille de Louis, docteur en médecine, et de Marguerite Cazalede. Elle épouse, le 23 octobre 1661 (contrat, Audouart, le 21 septembre), Pierre Maillou, de Bourg en Brie sur Marne.

10. Suzanne Benet (elle signe: Suson Benet), présente au contrat de mariage de la précédente, sa tante (21 septembre 1661), était fille de Torlebé Benet, marchand de La Rochelle, demeurant paroisse Sainte-Marguerite, et de Rose Delaunay. Elle épousa, le 26 juillet 1662 (contrat, Audouart, le 16), Jean Gibault, de Fontenay-le-Comte (Vendée) (1).

11. Marie Fayette (2), présente également au contrat de mariage d'Anne Delaunay (21 septembre 1661), était fille d'Étienne, bourgeois de Paris, demeurant paroisse Saint-Sauveur, et d'Anne Cose, de Coche ou Le Coche. Elle passa, le 3 octobre 1661, un contrat de mariage (Audouart, not.), annulé le 12 janvier 1662, avec Jean Durand, de Doeuil (Charente-Inf.), puis un second le 20 janvier (même not.), aussi annulé, avec Charles Poulleau (Pouliot), de Bellême (Orne), enfin elle épousa, le 24 juillet 1662 (3) (contrat, Vachon, le 1er juin), Nicolas Huot.

12. Suzanne Rocheteau, de Ste-Marguerite de La Rochelle, épouse à 20 ans, au Château-Richer, le 22 septembre 1661, Jean Boutin, laboureur, de Saint-Jacques de Brouage (Hiers-Brouage, Charente-Inf.).

13. Marguerite-Madeleine Morisseau, fille de Julien et d'Anne Brelancour, de Saint-Pierre, ville de Roye (Somme) en Picardie, épouse, le 26 septembre 1661, François Pelletier, originaire de Galardon (Eure-et-Loir).

14. Claire-Françoise de Paris, fille de feu François et de Marie Fortier, de Saint-Eustache de Paris, épouse 1^o à 16 ans, le 27 décembre 1661, Jacques Baudon, de Fontenay-

(1) L'acte de mariage porte : " de saint Hilaire en Poitou ". Peut-être Jean Gibault était-il de S.-Hilaire-des-Loges, aujourd'hui de l'arrondissement de Fontenay-le-Comte.

(2) Tanguay l'appelle aussi Marie Taget mariée en 1662 à Nicolas Piot ("Diet." I, 488) et Marie Forget mariée en 1662 à Nicolas Viau (Viot) (l. c. p. 586).

(3) L'acte au registre de Québec n'indique que le millésime. L'indication marginale est : Viot, le texte porte: Hnault corrigé en Viot. La date du mariage indiquée par Tanguay (24 juillet 1662) a été empruntée, sans doute, à une autre source.

20. Marguerite Rousart, demeurait au Cap de la Madeleine, le 1er mai 1662. Sans alliance.

Tel est le bilan de l'immigration féminine dans la Nouvelle-France durant les quatre années 1658-1661. A partir de 1662, de 1665 surtout, les envois de filles sont plus considérables et partent de régions nettement déterminées: La Rochelle, Paris, Rouen. Nous étudierons successivement l'apport fourni par ces différents centres, tant au point de vue du nombre que de la qualité des sujets. Auparavant cependant il ne sera pas inutile de faire le point, en invoquant le témoignage de l'homme qui, en 1661, était le plus au courant des affaires canadiennes: je veux parler de Pierre Boucher (1). Certains s'étant enquis de lui, lors de son passage en France, s'il n'y avait point au Canada "bien du libertinage, veu qu'il y passe, dit-on, quantité de garnemens et de filles mal-vivantes". L'auteur de *l'Histoire véritable*. . . "répond de point en point à ces "on-dit", sans omettre, comme il sied pour des français, la petite leçon de géographie. Voici pour les donzelles: "Il n'est point vray qu'il vienne icy de ces sortes de filles, & ceux qui en parlent de la (cette) façon se sont grandement mépris, & ont pris les Isles de Saint-Christophle & la Martinique pour la Nouvelle-France: s'il y en vient icy on ne les connoist point pour telles; car avant que de les embarquer, il faut qu'il y aye quelques-uns de leurs parens ou amis qui assurent qu'elles ont tousiours esté sages: si par hazard il s'en trouve quelques-uns de celles qui viennent qui soient décriées, ou que pendant la traversée elles ayent eu le bruit de se mal-comporter, on les renvoie en France" (2).

BERNEVAL

-
- (1) Pierre Boucher s'embarqua le 22 octobre 1661 pour aller exposer officiellement au roi l'état de la colonie (Cf. Montarville Boucher de la Bruère, *Les Cahiers des Dix*, t. II, p. 260).
- (2) Pierre Boucher, *Histoire véritable et naturelle . . . de la Nouvelle-France*. . ." Réédition de B. Sulte, dans *Mém. de la Soc. Royale*, 1906, sect. I, p. 164.